

**L'ENSEVELISSEMENT
JEFFERSONVILLE IN USA**

Sam 20.04.57

1. Père céleste Adorable, tandis que la—la Présence du Saint-Esprit est déjà ici, nous approchons Ta Sainte Parole. Et quoique j'aie une mauvaise voix, essayant de retenir les mots et de les prononcer aussi lentement et posément que possible, je demande Ta conduite divine; et puisse l'onction du Saint-Esprit se mouvoir parmi nous ce soir. Et puisse Celui qui est Omniprésent prendre la Parole de Dieu et L'apporter à chaque coeur, selon nos besoins respectifs. Puisse-t-Il nous nourrir ce soir de bonnes choses de Dieu.

2. Et ce soir, pendant que nous parlons de la Parole, que nos coeurs soient emportés à plusieurs kilomètres jusqu'au Calvaire, là où Jésus a payé ce prix tout-suffisant que les grands jugements de Dieu exigeaient depuis le Jardin d'Eden. Et aujourd'hui, puissions-nous réaliser que nous sommes gratuitement justifiés par Sa résurrection, par Sa mort, Son ensevelissement et Sa résurrection.

3. Et ce soir, nous ne sommes plus de ce monde, car nous avons été rachetés au prix du précieux Sang du Fils de Dieu. Et ce soir, avec des coeurs reconnaissants, puissions-nous nous tourner vers Toi avec toute notre pensée et toute la force qui est en nous, pour Te servir d'un coeur pur et sans tâche.

4. Accorde ce soir, Père, que s'il y en a ici qui ne Te connaissent pas par le pardon de leurs péchés, qu'ils viennent ce soir humblement à la croix et que là, ils confessent leurs péchés au Dieu qui est juste pour pardonner. Et que ceci soit une glorieuse soirée pour nous tous. Nous le demandons au Nom de Ton Fils, le Seigneur Jésus. Amen.

5. Maintenant, nous comprenons qu'il n'y a personne sur la terre qui soit suffisamment capable de prendre la Parole de Dieu et de La révéler, car la Parole a été écrite par inspiration. Le Saint-Esprit est l'Auteur de la Parole.

6. Et, au Ciel, quand on a cherché quelqu'un pour prendre le Livre et en rompre les Sceaux, il n'a été trouvé personne au Ciel, ni sur terre, ni sous la terre, qui fût digne de rompre les Sceaux ni même de regarder le Livre. Mais il y eut là un Agneau qui avait été immolé depuis la fondation du monde et Il est venu et a pris le Livre de la main de Celui qui était assis sur le Trône, et Il a rompu les Sceaux, et Il a ouvert la Parole.

7. Et ce soir, nous croyons et avons confiance en Lui, qu'Il nous ouvrira la Parole. Et maintenant, pendant que je lis dans Actes chapitre 2...

8. Comme je l'avais annoncé la première soirée, il s'agissait de La Seconde Venue et—du Seigneur Jésus, c'était mercredi ; jeudi soir, il s'agissait du Sacrifice tout-suffisant. Vendredi soir, il s'agissait de L'Expiation toute-suffisante : La Perfection. Aviez-vous saisi la chose hier soir ? La Perfection, comment nous pouvons être absolument irrépréhensibles et parfaits aux yeux de Dieu. Et ce soir, il s'agit de L'Ensevelissement. Et demain, il s'agira de La Résurrection, juste tel que les jours se suivent.

9. Eh bien, ce soir, comme passage des Ecritures, j'ai choisi le Livre des Actes chapitre 2 et les versets 25, 26 et 27 inclus. Et il est écrit ceci, c'est Pierre qui parle.

David... Car David dit de lui : Je voyais constamment le Seigneur devant moi, parce qu'il est à ma droite, afin que je ne sois point ébranlé.

Aussi mon coeur est dans la joie, et ma langue dans l'allégresse ; et même ma chair reposera avec espérance,

Car tu n'abandonneras pas mon âme dans le séjour des morts, et tu ne permettras pas que ton saint voie la corruption.

10. Quel beau texte pour ce soir, pour avoir le contexte de Jésus-Christ dans la tombe !

11. Premièrement, nous aimerions regard-... attirer votre attention sur l'infaillibilité de la Parole de Dieu. Dieu tient Sa Parole à la lettre. Et ce soir nous voulons fixer nos pensées là-dessus, sur le fait que Dieu tient Sa Parole. Nous pouvons tenir pour certain que tout ce que Dieu a dit dans Sa Parole est la vérité. Et la foi ne repose pas sur le sable mouvant des conceptions humaines ou de la théologie de l'homme, mais elle trouve son lieu de repos définitif sur le rocher immuable de la Parole éternelle de Dieu, la Parole.

12. Quand Dieu a dit une chose, cela demeure éternellement la vérité. Il ne peut jamais retirer cela et dire : «Je ne voulais pas dire cela.» Moi, je peux déclarer des choses, et vous, vous pouvez aussi déclarer des choses, et ensuite nous sommes enclins à devoir retirer cela, parce que nous l'avons dit au mieux de notre connaissance et au mieux de nos capacités. Mais Dieu est donc si différent de nous, Il est infini ; par conséquent, Il ne dit pas une chose à moins que ça soit absolument parfait. Il ne doit jamais retirer cela, Il ne doit jamais s'excuser pour ce qu'Il a dit. Cela demeure toujours la vérité.

13. Même pour Jésus en ces grands jours que nous célébrons, quand Dieu a effectivement immolé Son Fils pour les péchés du monde, c'était peut-être des milliers d'années avant même que les fondations ne soient posées. Dieu a prononcé la Parole, et c'est une oeuvre achevée au Ciel quand Dieu La prononce ; c'est déjà terminé. Oh ! Si seulement nous pouvions saisir ce que cela signifie, nous serions des gens bien différents ! De voir dans Ses Livres les jugements qui y sont mentionnés pour ceux qui désobéissent, cela amènerait un homme à s'examiner heure après heure ; et cela ferait que les justes se réjouissent heure après heure, en lisant les bénédictions que Dieu a promises aux fidèles. Et nous pouvons être assurés que chaque Parole sera accomplie ; ancrons-y simplement notre âme. Il en a toujours été ainsi.

14. Quand Dieu parla à Noé autrefois dans le monde d'avant le déluge, probablement avant même qu'une Bible ne soit peut-être écrite (ou plutôt cette Bible, de toute façon, ne soit écrite), Dieu dit à Noé qu'une tempête allait venir et que les eaux allaient submerger la terre. Et alors qu'il n'y avait pas le moindre signe que cela se produirait, tout étant tout à fait contraire à cela, Noé a agi avec crainte ; il a construit l'arche, l'a apprêtée. C'était pour le salut de sa maison et de lui-même. Dieu ne l'a point laissé tomber, car c'était Sa Parole. Cela devait arriver puisque Dieu avait dit que cela arriverait.

15. Eh bien, quand Job, le livre le plus ancien de la Bible, il fut écrit peut-être avant la Genèse et il fut inséré dans la Bible... Et Moïse a écrit la Genèse. Job, dans son livre, il s'est reposé solennellement sur la promesse que Dieu lui avait faite. Et il s'est tenu à côté de son holocauste sans crainte dans son coeur, sachant que ce que Dieu avait dit, Il est capable de l'accomplir. Et quand tout semblait aller dans

Le sens contraire, Job est resté ferme parce que la promesse de Dieu était ferme. Dieu avait fait la promesse à Job et Job se reposait sur cette promesse.

16. Oh ! si l'Église pouvait atteindre ce point où Elle peut se reposer solennellement sur la Parole éternelle de Dieu comme étant la Vérité, quelle différence, quelle correction, quel nettoyage, quelle joie, quelle puissance il y aurait, si les hommes et les femmes croyaient Dieu sur paroles, que ce qu'Il a dit est la vérité. Peu importe ce que les circonstances semblent être, cela n'a rien à voir. Dieu l'a dit ; cela règle la question.

17. Et Job, quand il passait par le moment de la plus grande épreuve de toute son expérience, alors qu'il avait été trouvé un homme juste devant Dieu, même Dieu a dit qu'il était parfait. Il n'y avait personne comme lui sur la terre. Et Satan eut le privilège de le tenter, et il disait : «Je l'amènerai à te maudire en face.»

18. Et il a presque ôté la vie à Job, et il l'aurait fait, mais Dieu avait tracé une limite, disant : «Tu peux lui faire tout ce que tu veux sauf lui ôter la vie.»

19. Alors quand Job s'est levé au moment crucial même de l'épreuve, il a dit : «Je sais que mon Rédempteur est vivant et que, dans les derniers jours, Il se tiendra sur la terre. Quand les vers détruiraient ce corps, cependant je verrai Dieu dans ma chair.» Peu importe combien ça semblait sombre et irréel, Job avait ancré son âme dans quelque chose : la promesse éternelle de Dieu. Oh ! si seulement nous pouvions faire autant. Remarquez, il s'est reposé sur cette promesse : «Je sais que mon Rédempteur est vivant.»

20. Et je veux que vous remarquiez, pour ce que je souhaite dire après, que Job a désigné l'endroit où il devait être enseveli. Et quand Job mourut, c'est là qu'il fut enseveli.

21. Il y a eu un autre homme du nom d'Abraham, qui prenait Dieu au mot. Et il croyait en Dieu, et il a appelé les choses qui étaient contraires à la promesse que Dieu lui avait faite comme si elles n'étaient pas. Il prit Dieu au mot. Et des jours, des semaines, des mois, et même des années s'écoulèrent, mais Abraham n'était pas ébranlé du tout. La Bible dit : «Il ne douta point, par incrédulité, au sujet de la promesse de Dieu ; mais il fut fortifié par la foi, donnant gloire à Dieu.»

22. Alors que chaque jour tout semblait tout simplement devenir plus difficile jour après jour ; malgré tout, au lieu de faiblir, chaque jour Job était plus fortifié. Oh ! quelle assurance bénie nous avons ! Quand les difficultés semblent s'élever pour rendre impossible ce que Dieu a promis, au lieu de nous effrayer et de retourner dans le monde, nous devrions plus que jamais auparavant rester fermes sur l'AINSI DIT LE SEIGNEUR. Cela devrait régler la question, quand Dieu dit quelque chose.

23. Et Abraham appela ces choses qui étaient comme si elles n'étaient pas, parce qu'elles étaient contraires à la Parole. Et quand Abraham perdit sa chère épouse, Sara, après plusieurs années de vie commune, il acheta une portion de terre près de l'endroit où Job avait été enseveli, et là il ensevelit

Sara. Vous vous demandez pourquoi ? Ils étaient des prophètes. Ils avaient déjà vu la chose. Ils étaient entrés en contact avec Dieu. Et alors, quand Abraham mourut, il fut enseveli à côté de Sara.

24. Or, il ne voulut pas que ces gens-là lui donnent gratuitement cette portion de terre. Il acheta cela devant des témoins. Quel beau type du baptême ! Il acheta cela devant des témoins, pour qu'il soit établi que c'est sa possession. Oh ! c'est ainsi qu'un véritable croyant devrait venir, il ne devrait pas se glisser furtivement dans un coin, mais plutôt se tenir debout devant des témoins : «Je suis un témoin du Seigneur Jésus et du Saint-Esprit, ainsi que de Ses grandes oeuvres», d'autant plus que nous voyons ce jour mauvais approcher.

25. Et ensuite, quand le fils d'Abraham, Isaac, la promesse devait lui être donnée... Et quand Isaac mourut, il fut enseveli à côté d'Abraham. Et Isaac engendra Jacob.

26. Et quand Jacob mourut très loin en Egypte... Et remarquez, avant sa mort, il avait dit à son fils Joseph qui était prophète : «Viens ici, mon fils, et mets ta main sur ma hanche estropiée.» En effet, souvenez-vous qu'il était estropié, après que l'Ange du Seigneur l'eut frappé à la hanche et, depuis ce jour-là, il boitait. Il dit : «Place ta main sur ma hanche et jure-moi par le Dieu de nos pères que tu ne m'enseveliras pas ici en Egypte.» Pourquoi ? Oh ! ils avaient la Parole, ils avaient la révélation.

27. Et puis-je m'arrêter ici pour dire que l'Eglise du Dieu vivant est bâtie sur la révélation divine, pas sur la dénomination, les organisations, pas sur des credos ou des doctrines, mais sur la vérité spirituelle révélée du Dieu vivant.

28. Abel, dans le jardin d'Eden, avait cela, quand l'Eglise commença. Comment a-t-il su qu'il fallait amener un agneau ? Pourquoi n'a-t-il pas amené des fruits comme Caïn ? Mais cela lui était révélé.

29. Une fois que Jésus parlait, Il a dit : «Qui dit-on que Je suis, Moi, le Fils de l'homme ?»
«Certains disent que Tu es Moïse, Elie et ainsi de suite.»
Il dit : «Mais vous, Qui dites-vous que Je suis ?»

30. Vous voyez, cela ne repose pas sur ce que quelqu'un d'autre pense ; mais c'est sur ce que vous, vous savez être la vérité. «Que dites-vous ?» Cette question serait posée à chacun d'entre nous en face ce soir : «Que dites-vous ?»

31. Et Pierre, sans hésitation, a aussitôt pris la parole, il a dit : «Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.»

32. Comme Jésus connaissait les secrets de tous les coeurs, car Il n'était personne d'autre que Jéhovah manifesté dans la chair, Il a dit : «Tu es heureux, Simon, fils de Jonas, car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est Mon Père qui est dans les cieus. Et sur cette pierre, je bâtirai mon Eglise, et les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre Elle.»

33. Et nous, tels que nous sommes venus, nous les luthériens, nous voulons marcher par la foi; nous les méthodistes, nous voulons crier pour avoir Cela; vous les pentecôtistes, vous voulez parler en langues pour avoir Cela; mais c'est à dix millions de kilomètres de la Chose.

34. C'est une révélation divine du Seigneur Jésus-Christ, la Personne de Son Etre rendue manifeste dans le coeur : « Sur cette pierre, Je bâtirai Mon Eglise, et les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre Elle. » Cela va parfaitement avec Matthieu 24... 5.24—ou plutôt Saint Jean 5.24 : « Celui qui entend Mes Paroles et qui croit en Celui qui M'a envoyé a la Vie Eternelle ; il ne viendra point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie. » Ce n'est pas parce que vous avez eu un quelconque mouvement, une quelconque émotion, mais parce que vous avez eu le privilège de recevoir du Ciel la révélation de Christ : « sur cette pierre, Je bâtirai Mon Eglise ».

35. Et alors, quand Jacob mourut, son fils a fait apprêter son corps et ce corps fut enseveli avec Abraham, Isaac, Sara, Job, dans la Terre sainte en Palestine.

36. Ensuite Joseph, étant un prophète, il prospéra en Egypte. Il connaissait Dieu. Dieu s'était révélé à lui. Et quand il mourait, il dit : « N'enterrez pas mes os ici, mais mettez... quand... Un jour, Dieu vous visitera certainement. » Pourquoi ? Il s'était reposé solennellement sur la Parole que Dieu avait donnée à Moïse : « Ils serviront cette nation pendant quatre cents ans, mais Je les ferai sortir. » Il se reposait solennellement sur la Parole.

37. Et quelle belle illustration nous avons là ! Si vous remarquez, chaque Hébreux qui passait, le dos tout meurtri par les conducteurs d'esclaves, quand il voyait les os de son prophète Joseph, il savait qu'un jour, ils sortiraient. En effet, ces os étaient restés là comme un mémorial qu'un jour ils sortiraient.

38. Il y a environ quinze ou dix-huit ans, quand Billy Paul, un petit garçon d'environ cinq ans, à cet âge-là presque... Un matin de Pâques, nous avions une petite fleur que nous amenions à la tombe de sa mère à l'aube, juste au moment où le soleil apparaissait, se montrait ; ou c'était juste avant le lever du jour, après quoi nous allions au culte. Et comme nous nous dirigeons vers la tombe, le petit garçon ôta son chapeau tandis que nous nous dirigeons vers l'endroit où sa petite soeur et sa mère avaient été ensevelies. Et il commença à sangloter et à pleurer, et il dit : « Papa, maman se trouve-t-elle là dans ce trou ? »

39. J'ai dit : « Non, fiston. Elle ne se trouve pas là dans ce trou. Elle est un million de fois en meilleure condition que toi et moi. » Il a dit : « Verrai-je encore maman ? »

40. J'ai dit : « Par la grâce de Dieu, si tu le désires, tu peux la revoir. » Il a dit : « Son corps sortira-t-il de cette tombe ? »

41. J'ai dit : « Chéri, ferme les yeux et je vais te raconter une petite histoire. Ce matin, il y a des centaines d'années, une tombe a été laissée vide. » J'ai dit : « C'est un mémorial pour ceux qui L'ENSEVELISSEMENT JEFFERSONVILLE IN USA Sam 20.04.57

s'endorment dans le Seigneur que Christ les ramènera avec Lui quand Il viendra.» Sans l'ombre d'aucun doute, je me repose solennellement sur la promesse éternelle de Dieu.

42. Comme Job d'autrefois, quand nous entendons dire : «Tu es poussière et tu retourneras à la poussière», cela me rappelle Longfellow qui a dit :

Ne me dites pas de tristes termes

Que la vie n'est qu'un rêve vide !

Et que l'âme qui dort est morte

Et que les choses ne sont pas ce qu'elles semblent être.

Il a dit :

Si, la vie est réelle ! la vie est sérieuse !

Et la tombe n'est pas ton but.

Car tu es poussière et tu retournes à la poussière,

N'était pas dit au sujet de l'âme.

43. On appelle cela une théophanie, c'est à dire que lorsque nous quittons ici, nous entrons dans quelque chose d'autre. Quoique cela puisse être, j'accepte la Parole de l'apôtre, quand il a dit : «Si cette tente (ou cette maison) où nous habitons sur la terre est détruite, nous en avons déjà [une autre] qui attend que nous quittions celle-ci pour y entrer.»

44. Abraham, Isaac, Jacob, Job, tous les prophètes avaient eu confiance et croyaient que la résurrection viendrait, que le Rédempteur viendrait. Ils ont prophétisé à Son sujet. Hénoc a prophétisé à Son sujet, il s'est reposé solennellement, il a scellé son témoignage avec cela. Isaac, Jacob, Daniel, Jérémie, Ezéchiel, se sont reposés solennellement sur le temps où le Messie viendrait.

45. Et ils sont morts et leurs âmes sont allées au Paradis. Ils ne pouvaient pas entrer dans la Présence de Dieu, parce que (nous avons vu cela hier soir) le sang des taureaux et des boucs ne pouvait pas pardonner le péché ; cela le couvrait simplement, préfigurant le jour où le sacrifice parfait serait offert. En effet, le sang de l'animal ne pouvait pas revenir sur l'adorateur, car si c'était le cas, on n'aurait pas cessé d'offrir ce genre de sacrifices.

46. Mais quand le Fils de Dieu mourut, la Vie qui était en Lui, qui n'était rien d'autre que Dieu, est revenue, Elle nous a adoptés dans la famille de Dieu. Et maintenant, nous sommes les enfants de Dieu. La Vie qui est sortie de Son Sang.

47. A présent, remarquez rapidement, alors que nous continuons. Autrefois, dans l'Ancien Testament, ces gens qui avaient cru, qui adoraient et qui étaient morts dans la foi, attendant cette heure-là, la raison pour laquelle ces prophètes faisaient cela et voulaient être ensevelis en Palestine, c'est parce qu'ils savaient que la résurrection n'allait pas avoir lieu en Egypte. Elle allait avoir lieu en Palestine seulement.

48. C'est ce que je dis ce soir. On me taxe de tous les noms; que les gens me taxent de n'importe quoi; ça ne me dit rien. La seule chose que je veux, c'est savoir ceci : «Que je suis mort et que ma vie est cachée en Christ, en Dieu, et que je suis scellé du Saint-Esprit; afin que, lorsqu'Il m'appellera du L'ENSEVELISSEMENT JEFFERSONVILLE IN USA Sam 20.04.57

milieu des morts, je réponde en ce jour-là. » Ensevelissez-moi en Christ, car ceux qui sont en Christ, Dieu les ramènera avec Lui en ce jour-là. »

49. Comment entre-t-on en Christ ? 1 Corinthiens 12.13 : « Nous sommes tous baptisés d'un seul Esprit pour former un seul corps, et nous devenons des concitoyens du Royaume de Dieu. » Nous confessons que nous sommes pèlerins et étrangers sur cette terre, ne recherchant plus ces choses du monde, mais attendant la venue du Roi béni pour qu'Il prenne possession du domaine qui s'étend d'un océan à un océan sans fin, quand Il viendra dans Sa Gloire. Certainement, nous attendons Sa Venue.

50. Et je n'ai donc point de doute dans mon esprit que ce que Jésus avait à l'esprit quand Il était ici sur terre, c'était cette infailibilité de la Parole éternelle de Dieu. Car nous savons qu'en Lui habitait la plénitude de la divinité corporellement. Toute la divinité était en Lui. Il était à la fois Père, Fils et Saint-Esprit, mais Il demeurait dans un corps humain, la théophanie de Dieu, la grande image de Dieu à laquelle Il avait créé l'homme, pour le placer ensuite dans la terre... Il avait un corps. Dieu n'est pas dépourvu de corps. Dieu a un corps, et cela a l'apparence d'un homme. Moïse a vu cela ; d'autres ont vu cela et cela a l'aspect d'un homme.

51. Ceci n'est qu'une image de ce qu'est cela. Et tout sur terre, la beauté, la douceur, la beauté de la terre, ce n'est que le reflet de quelque chose de loin meilleur qui nous attend lorsque nous quittons ce monde. Car tout sur la terre n'est qu'un reflet de ce qu'il y a au Ciel. Tout ce qui est bon, tout ce qui est juste, tout ce qui est beau, les arbres, les oiseaux, tout n'est qu'un reflet de ce qu'il y a au Ciel.

52. Notre propre vie n'est qu'un reflet. Ce n'est qu'une ombre, et ce n'est pas la chose réelle. Ce n'est que le négatif. Il faut la mort pour développer la photo, pour nous ramener à la théophanie d'où nous venons. Alors, à la résurrection, nous serons à Sa ressemblance, dans un corps ressuscité. Combien c'est merveilleux, non seulement merveilleux, mais c'est l'authentique et solennelle Vérité de la Parole éternelle de Dieu, à savoir que nous serons à Sa ressemblance.

53. Remarquez. Eh bien, Jésus était investi de tout le pouvoir de Dieu, mais lorsqu'Il a affronté Satan, Il n'a pas utilisé un seul de Ses pouvoirs. Il n'a recouru qu'à la Parole. C'est ce qu'Il a fait. Il a dit : « Il est écrit : L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute Parole qui sort de la bouche de Dieu. »

54. Comment pouvez-vous alors déclarer que vous pouvez rester à la maison et être aussi bon chrétien que vous le seriez en allant à l'église ? Lisez la Parole. Le Saint-Esprit se nourrit de la Parole. La Bible est le régime alimentaire spirituel de Dieu pour Son Eglise. Et c'est le Saint-Esprit qui vous L'apporte et qui La place dans le cœur ; et avec actions de grâces, vous L'arrosez. Et chaque promesse divine produira exactement ce que Dieu a dit qu'elle produirait. Forcément ! C'est Sa Parole, et c'est Sa Vie.

55. Eh bien, j'ai oublié que j'étais censé ne prendre qu'une demi-heure. Cela me prend beaucoup de temps pour arriver à ce que je veux dire.

56. Mais considérez Jésus pendant la dernière ou les deux dernières heures de Sa vie ; beaucoup, beaucoup de prophéties se sont accomplies.

57. Quelqu'un m'a dit : «Frère Branham, telle chose doit d'abord arriver, telle autre doit arriver.» J'ai dit : «Cela pourrait arriver en une heure.»

58. Si vous lisez le Psaume 22 et qu'ensuite vous considérez l'heure à laquelle Il est mort à la croix, j'oublie maintenant le nombre des prophéties remarquables qui se sont accomplies pendant les deux ou les trois dernières heures de Sa vie. Certainement : «Ils M'ont percé les pieds et les mains. Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi M'as-Tu abandonné ?», et ainsi de suite, tel que David s'était écrié.

59. Et puis, autre chose, je voudrais que vous remarquiez la véracité, l'infailibilité de la Parole de Dieu. La Bible dit : «Il garde tous Ses os, aucun d'eux n'est brisé.» Car dans le type (l'agneau pascal en était le type), l'agneau devait être sans défaut ; aucun de ses os ne devait être brisé. Et au moment où Il était—Il était mort, ils se sont avancés pour Lui briser les jambes à l'aide d'un marteau. Et juste avant... Considérez ce moment très crucial. L'homme qui avait le marteau était prêt à frapper Ses jambes, mais la Parole de Dieu disait : «Pas un seul os de Son corps ne sera brisé.» Comment cela pouvait-il se faire ? Dépêchons-nous.

60. La Parole de Dieu est éternelle. Si la Parole de Dieu est si parfaite, ceux qui sont en Christ sont tout aussi sûrs de ressusciter qu'il y a une résurrection. Dieu est tout simplement tenu par Sa Parole de vous guérir, autant qu'Il est tenu de vous sauver. Car Il... C'est Sa Parole qui l'a promis. C'est la Parole de Dieu, et nous n'avons pas le droit d'En retrancher [quelque chose], si ce n'est de dire simplement : «C'est la vérité.» Croyez-La. Peu importe ce qui arrive, croyez-La de toute manière. C'est ainsi que les autres ont dû La croire et nous n'en sommes pas dispensés. Dieu a donné la Palestine à Israël ; cependant, ils ont dû combattre pour chaque centimètre de terre qu'ils ont eu. La promesse est à vous, mais vous devez combattre pour chaque centimètre que vous réclamez ; le diable va veiller à cela, il le fera certainement.

61. Mais remarquez, quand ils étaient prêts à briser les jambes à notre Seigneur Jésus, si ce marteau avait frappé la jambe et l'avait brisée, Dieu aurait été trouvé menteur. Mais il n'y avait pas assez de démons dans tous les lieux sombres de tourments pour faire que ce marteau frappe ce précieux corps. Car David, huit cents ans avant, avait dit qu'aucun os de Son corps ne serait brisé. La Parole de Dieu doit demeurer la Vérité.

62. Mais qu'ont-ils donc fait ? Ils ont pris une lance et l'ont enfoncée dans Son côté, et le Sang et l'eau sont sortis, pour accomplir ce que la Bible dit : «Ils ont percé Mes mains et Mon côté.» La Parole fut accomplie.

63. Alors, quand Il était mourant, oh ! quelle heure terrible ! Je pense à ce cantique, et en toute honnêteté, cela me donne des remords, quand je pense à ce cantique que le poète a composé il y a bien des années :

Alors que les rochers se fendaient et que les cieux s'assombrissaient,
Mon Sauveur baissa la tête et mourut.

Le voile ouvert révéla le chemin
Vers les joies des cieux et le jour sans fin.

64. Et pendant qu'Il était suspendu là, saignant et mourant, quand Il baissa la tête, le soleil eut tellement honte de lui-même en regardant les créatures mortelles que Dieu avait faites à Son image, et Il devait payer un si grand prix pour les racheter; le soleil refusa de regarder la terre à ce moment-là. La lune fut si embarrassée qu'elle se retira. Et les étoiles tournèrent le dos à la terre. Quelle chose horrible doit être le péché, de voir comment Dieu a dû traiter cela !

65. Et de voir ces sacrificateurs qui se moquaient de Lui, alors que les crachats coulaient sur Son visage. Un homme L'a frappé à la tête avec un roseau et a dit : «Si Tu es prophète, dis-nous qui T'a frappé.» L'un d'eux Lui a arraché la barbe du visage, il L'a frappé au visage et il voulait qu'Il prenne Sa défense.

66. Il a dit : «Si Mon Royaume était de ce monde, J'invoquerais immédiatement Mon Père et Il M'enverrait douze légions d'AnGES.»

67. Le cours des événements aurait pu changer, mais comment pouvait-Il le faire ? Il ne pouvait tout simplement pas faire cela, car c'étaient Ses propres enfants qui réclamaient Son Sang. Pourriez-vous imaginer un papa, un père, et ses propres enfants dans les ténèbres, réclamant le sang de leur propre père ? C'est la raison pour laquelle Il ne pouvait rien faire d'autre que mourir. S'Il ne l'avait pas fait, Ses enfants seraient perdus, les créatures seraient perdues. Mais Il devait mourir pour sauver Son peuple.

68. Et quand Il est mort, quand Il baissa la tête, cette vieille terre eut un frisson dans le dos. Elle a dû faire une dépression nerveuse, car la Bible dit que toute la terre, de la sixième à la neuvième heure, était plongée dans les ténèbres, toute la face de la terre. Et la terre trembla, et les rochers se fendirent. Et le voile du temple se déchira de haut en bas ; les billots pour les sacrifices étaient renversés. Le Fils du Dieu vivant était mort. Il était mort, si bien que le soleil reconnut cela. Il était mort, si bien que la lune reconnut cela. Il était mort, si bien que les étoiles reconnurent cela. Il était mort, si bien que la terre reconnut cela. Il était mort, si bien que les éléments reconnurent cela, que les atmosphères reconnurent cela. Tout devait reconnaître que c'était le Fils de Dieu. Car la Parole de Dieu ne pouvait pas faillir. La promesse de Sa Venue avait été donnée depuis le jardin d'Eden, Lui, la Semence qui écraserait la tête du serpent.

69. Alors, que Lui est-il arrivé ? Où est-Il allé après qu'Il eut quitté la croix et qu'Il eut été mis dans la tombe de Joseph d'Arimathée ?

70. Il était si pauvre qu'Il n'avait pas un endroit où reposer la tête. Il était né dans une crèche, Il traînait la mauvaise réputation d'être un enfant illégitime. Sur la terre, on s'est moqué de Lui, on a ri de Lui, Il a été l'objet de railleries. On s'est moqué de Lui et Il a été rejeté. Et quand Il est mort, Il dut mourir condamné à la peine capitale, au milieu de deux bandits. Et Il n'avait même pas d'endroit où être enseveli, et Il fut enseveli dans la tombe de quelqu'un d'autre. Le Dieu même du Ciel venant sur

terre... Que pensons-nous être pour devoir endurer une petite souffrance ? Pensez, mes amis, à ce qu'Il a fait pour nous ; méditez là-dessus.

71. Le soldat romain a dit : «Assurément, cet Homme est le Fils de Dieu.» Le pécheur a dû reconnaître cela.

Judas a dit : «J'ai livré le Sang innocent.» Il a dû reconnaître cela. La terre tout entière a reconnu cela.

72. Où est-Il allé après ? Quand un homme meurt, est-ce sa fin ? Pas du tout. Il a dû mourir de cette façon-là parce que la Bible de Dieu disait qu'Il mourrait de cette façon-là. Et Il s'était confié dans la Parole de Dieu. C'est pourquoi pendant Sa vie Il a pu dire : «Détruisez ce temple, et en trois jours Je le relèverai.»

73. En effet, David a dit dans un passage, toujours dans la Bible, sous l'inspiration, lorsque David, l'homme de Dieu, le prophète qui était oint de la Parole a dit : «Je ne permettrai pas que Mon Saint voie la corruption, ni ne livrerai Son âme au séjour des morts.»

74. Jésus a dit : «Détruisez ce corps et, en trois jours, Je le ressusciterai.» Il savait que la Parole de Dieu ne pouvait pas faillir. Oh ! la la !

75. S'Il a pu se reposer solennellement sur cela, croyant que la Parole de Dieu ne peut pas faillir, combien plus pouvons-nous nous reposer solennellement sur le fait que nous sommes nés de nouveau du Saint-Esprit et qu'Il témoigne maintenant même dans notre cœur que nous savons que notre Rédempteur est vivant et qu'Il reviendra un jour. Soyez assurés que ceux qui sont en Christ, Dieu les ramènera avec Lui.

76. Maintenant remarquez. Il était là. Il savait que pas une seule cellule de ce corps-là ne pourrait se corrompre. La corruption s'installe après soixante-douze heures. C'est la raison pour laquelle Il n'a pas accompli les trois jours. Il est mort vendredi après-midi, Il est ressuscité dimanche matin. Mais c'était dans l'intervalle de ces trois jours. C'est dans l'intervalle de ces trois jours qu'Il devait ressusciter, car Il s'était confié dans la Parole de Dieu.

77. Le voilà partir. Où est-Il allé quand Il est parti ? La Bible dit : «Il est monté. Il est allé prêcher aux âmes qui étaient en prison, aux âmes qui ne s'étaient pas repenties lors de la patience aux jours de Noé.» Son âme, Son Esprit, la Théophanie de Son propre Etre est descendue. Suivons-Le. Voudriez-vous Le suivre ce soir pendant quelques minutes ? Voyons où Il est allé.

78. Juste en dessous des régions des êtres mortels se trouve le domaine de la puissance des démons ; en dessous de cela... juste au-dessus de cela, il y a les âmes des injustes ; en dessous de cela se trouve le domaine même de Satan : l'enfer. Puis, juste au-dessus de nous il y a le Saint-Esprit ; ensuite sous l'autel se trouvent les âmes des justes ; ensuite c'est Dieu Lui-même. L'un va vers le bas, l'autre va vers le haut ; ces deux esprits sont ici sur la terre, influençant les gens de la terre.

79. Et quand Jésus est mort, Il est allé là en bas. Je peux Le voir ce vendredi après-midi, après Sa mort, Il frappe [Frère Branham illustre en frappant.—N.D.E.] à la porte de la région des perdus. Suivons-Le un instant. La porte s'ouvre. Il y avait des femmes, des hommes, des jeunes filles, des personnes âgées, tous ensemble dans cet endroit hideux, appelé la prison des âmes perdues.

80. Si j'avais le temps, j'aurais aimé vous en parler. Et peut-être que cela n'était qu'une vision, mais une fois j'ai visité cet endroit et j'ai crié miséricorde. J'étais alors un pécheur et je subissais une opération. Quand j'en suis sorti, je me trouvais à l'ouest, mes mains levées vers le ciel et une croix brillait sur moi.

81. Mais là dans cet endroit lugubre, Jésus s'est avancé jusqu'à la porte. Tout devait témoigner qu'Il était le Fils de Dieu ; en effet, on leur avait prêché lors de la patience au jour de Noé. Il a frappé à la porte, Il a dit : «Je suis Celui dont Hénoc a parlé. Je suis la Semence de la femme qui devait écraser la tête du serpent. Chaque Parole de Dieu s'est accomplie ; Je viens de mourir là-bas au Calvaire, et j'ai racheté Mon Eglise. Et Celui dont Hénoc a parlé, c'est Moi.» Et ils étaient sans miséricorde, sans espoir, parce qu'ils avaient péché. Et la porte leur fut fermée au nez.

82. Il descend jusque dans les régions des démons, jusqu'aux portes même de l'enfer, Il frappe à la porte. [Frère Branham frappe.—N.D.E.]

83. Ceci se passe pendant qu'Il est dans la tombe, Son corps attendant la résurrection. Il a visité les lieux où vont les justes et les injustes, là où vous irez un de ces jours, à l'un ou à l'autre de ces endroits.

84. Il frappe [Frère Branham frappe.—N.D.E.] à la porte de l'enfer. Et alors, le diable sort. Et je peux juste l'entendre dire : «Oh ! Tu es donc finalement arrivé. Je pensais sûrement T'avoir eu quand j'ai tué Abel.»

85. Vous voyez, depuis que cette Semence avait été promise dans le jardin d'Eden, le diable a constamment tenté de La détruire. Et la mort d'Abel et la venue de Seth, c'était juste la mort, l'ensevelissement et la résurrection de Christ. Cette Semence doit continuer. Et il a tenté de La détruire.

86. Il a dit : «Je pensais T'avoir eu quand j'ai tué Abel. Je pensais T'avoir eu quand j'ai tué les prophètes. J'étais sûr de T'avoir eu quand j'ai décapité Jean. Mais à présent, Tu es finalement arrivé. Maintenant je T'ai eu.» Oh ! la la !

87. Je peux L'entendre dire : «Satan, approche.» Maintenant, c'est Lui le Chef. Il étend la main, Il arrache la clef de la mort et du séjour des morts de son côté, et Il l'accroche à Son propre côté. «Je veux te dire ceci. Tu as fait le bluffeur assez longtemps. Je suis le Fils du Dieu vivant, né virginalement. Mon Sang est encore frais sur la croix, et la dette est entièrement payée. Tu n'as plus aucun droit. Tu es dépouillé. Donne-moi ces clefs.» C'est juste. Il se retourne et lui donne un très bon coup de pied, puis Il claque la porte et dit : «Reste là-dedans. A partir de maintenant, c'est Moi le Chef.»

88. Or, Il n'avait pas les clefs du Royaume, car Il les avait données à Pierre, nous verrons cela le matin avec le baptême d'eau. Mais Il avait les clefs de la mort et du séjour des morts, et Il s'en est emparé ; et après Sa résurrection, Il a dit : «J'ai les clefs de la mort et du séjour des morts.» Pierre avait les clefs du Royaume. Satan avait les clefs de la mort et du séjour des morts ; mais à présent, c'est Jésus qui les détient ; c'est Lui le Chef.

89. Le voilà qui monte. La Pâques approche ; le temps passe vite. Mais il y a un autre groupe. Où est Job ? Où est Abraham ? Où sont-ils ? Où sont ces gens qui avaient placé leur foi dans la Parole de Dieu ? Les a-t-Il oubliés ? La mort les a-t-elle anéantis ? Etait-ce fini ? Jamais, jamais : Dieu doit tenir Sa Parole.

90. Je peux Le voir. Jetons un petit coup d'oeil au Paradis pour voir là. Et je vois Sara et Abraham se promener là, et au bout d'un moment [Frère Branham frappe.—N.D.E.], on frappe à la porte. Abraham va ouvrir la porte, il dit : «Chérie, viens ici. Regarde ici. Regarde ici ; c'est le même Homme qui s'était tenu avec moi là sous le chêne ce jour-là.» Il est le Dieu d'Abraham.

91. Juste à ce moment-là, je peux voir Daniel regarder par-dessus l'épaule d'Abraham et dire : «C'est la Pierre qui s'était détachée de la montagne, aussi sûr que je me tiens ici.»

92. Je vois Job se lever et dire : « C'est mon Rédempteur au sujet duquel j'ai dit que je savais qu'Il était vivant, et qu'un jour Il se tiendrait sur la terre. Mon corps n'est peut-être qu'une petite cuillerée de poussière, mais dans quinze minutes, j'y serai de nouveau. C'est Lui.»

93. Ezéchiel regarde par-dessus et dit : «J'ai vu cette même Personne comme étant une Roue au milieu d'une autre Roue, qui tournait, tout en haut en plein dans l'espace.» Oh ! la la !

94. Alors Hénoc approche. Hénoc dit : «Je L'ai vu venir avec Ses saintes myriades pour exercer le jugement.»

95. Les saints de l'Ancien Testament étaient là dans l'attente ; certainement. Etant sous l'expiation par le sang, ils ne pouvaient pas entrer dans la Présence du Dieu—Dieu du Ciel, parce que le sang des boucs et des brebis ne pouvait pas ôter le péché.

96. Mais Il a dit : «Mes frères, Je suis Celui que vous pensez que Je suis. Je suis la Semence de la femme. Je suis le Fils de David. Je suis le Fils de Dieu. Je suis Celui qui est né virginalement. Mon Sang a fait l'expiation pour cela. Vous avez attendu sous le sang des brebis et des boucs, mais à présent Mon Sang fait l'expiation, et vous êtes affranchis. Montons ; c'est presque la Pâques.» Pensez-y ; ce soir, cela fait mille neuf cents et quelques années.

97. Je peux entendre Abraham dire : «Seigneur, quand nous serons de nouveau dans nos corps (Sara et moi aimions beaucoup cela), cela Te dérangerait-il que nous fassions pour ainsi dire une petite escale éclair sur la route ?»

98. Bien, je peux L'entendre dire : «Eh bien, non, certainement pas. Je vais rester avec Mes disciples pendant environ quarante jours. Faites un tour et voyez comment se présentent les choses.»

99. En ce glorieux matin de Pâques (nous prendrons cela ce matin, le Seigneur voulant), quand Il est ressuscité des morts, la Bible dit, conformément à Saint Matthieu 27, que «beaucoup de saints qui dormaient dans la poussière de la terre ressuscitèrent et sortirent des tombes». De qui s'agissait-il ? D'Abraham, d'Isaac, de Jacob, de Job, de ceux qui, par la révélation spirituelle révélée, savaient qu'un jour le Rédempteur se tiendrait sur la terre. Il s'agissait d'eux, les prémices de ceux qui dormaient. Ils sont entrés là dans la ville. Je peux voir Sara et Abraham, jeunes et pleins de—et beaux, et—et pleins de vie, pour ne plus jamais vieillir, ni tomber malade, ni avoir faim, se promenant dans leurs corps.

100. Caïphe se tenait là, disant : «Vous savez quoi ? Il s'est passé quelque chose l'autre jour. Considérez tout simplement ce gâchis dans lequel se trouve le temple. Il y a... Il nous faudra demander à quelqu'un de raccommode ce rideau. Regardez ceci, cette caisse d'offrandes renversée. Que s'est-il passé ? Cet Homme était-Il un astrologue ? Etait-Il un sorcier ? Sinon, que s'est-il passé ? Dis donc, approche, Josèphe, quel est ce jeune couple qui se tient là ?»
Abraham a dit : «Sara, on nous a reconnus. Nous ferions mieux de disparaître.»

101. «Ils apparurent à plusieurs.» Ce n'était pas tout. Pour terminer, suivez. Un jour, après qu'Il eut... ils faisaient des visites, Abraham, Isaac, Jacob, et tous les autres ont visité la patrie... Quand Jésus est monté...

102. Vous direz : «Frère Branham, est-ce un mythe ?» Pas du tout. Je vais vous montrer les Ecritures dans un instant.

103. Quand Il a commencé à s'élever, les gens n'ont vu que Lui, mais les saints de l'Ancien Testament étaient avec Lui, car la Bible dit qu'Il a amené des captifs et a fait des dons aux hommes. Et je peux Le voir tandis qu'Il monte et qu'Il se joint à Son Eglise.

104. Deux anges de l'orchestre qui jouait la musique sont revenus là et ont dit : «Vous, hommes de Galilée, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? En effet, ce même Jésus qui a été enlevé au Ciel, reviendra.» Certainement. Ils se sont empressés de rejoindre la procession.

105. Et Jésus et les saints de l'Ancien Testament ont traversé les cieux. Ils ont dépassé la lune, ils ont dépassé le soleil, ils ont dépassé les étoiles. Et quand ils furent en vue de ces grands et beaux cieux blancs, les saints de l'Ancien Testament s'écrièrent en citant l'Ecriture : «Elevez-vous, portes éternelles, élevez-vous. Elevez-vous, portes éternelles. Elevez-vous ! Que le Roi de gloire fasse Son entrée !»

106. Tous les anges se rassemblèrent sur les rampes du Ciel et dirent : «Qui est ce Roi de gloire?»

107. Les saints de l'Ancien Testament dirent : «L'Eternel des armées, puissant dans les combats. Il a été le Conquérant.»

108. L'ange appuya sur le gros bouton, et les portes de perles s'ouvrirent.

109. Le Grand et Puissant Conquérant est entré juste dans la ville de Jérusalem, ramenant les saints de l'Ancien Testament. Les orchestres des anges jouaient, tandis que les anges criaient... Il était le Puissant Conquérant. Il avait les clefs de la mort et du séjour des morts suspendues à Son côté, Il traversa le Palais de Gloire jusqu'au trône. Il dit : «Père, les voici. Ils avaient cru Ta Parole avec foi, que Je viendrais un jour. J'ai conquis la mort et le séjour des morts.» Qu'était-ce, frère ? Il avait des cicatrices à la main pour montrer qu'Il avait combattu. Gloire à Dieu au plus haut des cieux. Il est le Puissant Conquérant. «Les voici, Père : Abraham, Isaac et Jacob.»

110. Je peux L'entendre dire : «Mon Fils, monte ici à Mes côtés et assieds-Toi jusqu'à ce que Je fasse de tous Tes ennemis Ton marchepied.» Frère, un jour, Il reviendra, et quel jour ce sera !

111. Il n'est pas resté inactif quand Il était dans la tombe. Nous, nous pensons qu'Il était juste étendu là, mort. Mais Il était dans les lieux bas, toujours en train de conquérir. Il est descendu et Il a arraché à Satan les clefs, Il détient les clefs de la mort et du séjour des morts ce soir. Il a dit : «Puisque Je vis, vous vivrez aussi.»

112. Je me demande ce soir, mon cher frère, ma chère soeur, si vous y avez sincèrement réfléchi. Réalisez-vous que vous ne vivez que parce que Lui vit. Avez-vous suffisamment apprécié cela pour vous abandonner et dire : «Ô Dieu, me voici, un pécheur ; sois miséricordieux envers moi.» Avez-vous déjà accepté ce Sacrifice tout-suffisant ? Lui avez-vous déjà dit que vous L'aimez ? Cela vous donne-t-il des remords quand vous faites le mal ? Si vous n'êtes jamais parvenu à cette expérience, maintenant dans cet ensevelissement... Alors que notre temps s'écoule, et je me sens tout simplement bien... Cependant voudriez-vous, si vous n'avez pas encore reçu Christ comme votre Sauveur personnel, voudriez-vous le faire pendant que nous avons la tête inclinée juste un instant pour un mot de prière ?

113. Jouez Alors que les rochers se fendaient, s'il vous plaît, Soeur Gertie, si vous y êtes. Très bien. Tout peut aller.

114. Tandis que vous avez la tête inclinée, je vais vous poser une question très sincère. Souvenez-vous, les amis, pécheur ou saint, vous ne cessez pas d'exister après votre ensevelissement. Votre âme est quelque part. Eh bien, selon les Ecritures, Jésus a visité les deux endroits. Où vous trouverait-Il si vous mourez ce soir ? La porte de la miséricorde vous sera-t-elle fermée au nez, à cause de votre rejet ? Souvenez-vous, non seulement Il est le Sauveur, Il est aussi le Juge. Maintenant c'est vous le juge, comment Le jugez-vous ? Laissez-Le être votre Sauveur maintenant.

115. Une petite histoire me vient à l'esprit. Il y a quelque temps, un petit garçon était assis dans une—une charrette. Un coup de feu a retenti dans la rue, et les chevaux se sont emballés et ils se dirigeaient vers une falaise. Un jeune cow-boy a couru et a arrêté les chevaux juste avant que la charrette ne tombe du haut de la falaise, car il y avait un enfant à bord. Il a sauvé la vie du petit.

116. Plusieurs années après, ce même garçon se tenait devant le tribunal ; il avait commis un crime, il avait pris le mauvais chemin, il était coupable. Il buvait, il jouait à l'argent, il avait abattu un homme ; et il était coupable, il a été trouvé coupable. Et le juge se leva et dit : «Je vous condamne à la pendaison par le coup jusqu'à ce que votre vie mortelle soit partie.»

117. Ce jeune homme a dit : «Juge !» Il interrompit la procession du tribunal en sautant par le garde-fou et tomba aux pieds du juge pour implorer miséricorde.

Il a dit : «Juge, regardez mon visage. Ne me reconnaissez-vous pas ?»

Il a dit : «Non, fiston, non.»

118. Il a dit : «Vous souvenez-vous d'un petit garçon dont vous avez sauvé la vie, il y a bien des années, quand un cheval s'était emballé ?»

Il a dit : «Oui, je m'en souviens.»

119. Il a dit : «Je suis ce garçon-là.» Il a dit : «Juge, vous m'aviez sauvé à l'époque. Sauvez-moi maintenant.»

120. Le juge le considéra et dit : «Fiston, ce jour-là j'étais ton sauveur. Aujourd'hui, je suis ton juge.»

121. Aujourd'hui, Il est votre Sauveur. Pécheur, demain Il pourrait être votre Juge. Réfléchissons-y maintenant pendant que la musique joue et que tout le monde prie, ceux qui sont dans la dimension de la prière avec Dieu.

122. Maintenant, rapidement, voudriez-vous ce soir, vous qui voulez accepter Christ comme votre Sauveur personnel, dire : « Ô Dieu, sois miséricordieux envers moi, un pécheur. Je désire venir par le Sang versé. J'en ai assez de me joindre à des églises et de courir de lieu en lieu. Je veux naître de nouveau. Je veux une expérience dans mon coeur, telle que je saurai que Christ s'est révélé à moi par la révélation spirituelle dont vous venez de parler, Frère Branham. Je désire la révélation spirituelle, le Saint-Esprit dans mon coeur, me vivifiant, rendant Christ plus réel pour moi que je ne le suis pour moi-même. Je désire cette expérience-là, Frère Branham. Voudriez-vous prier pour moi alors que je lève la main ?» Voudriez-vous lever la main maintenant, vous qui désirez qu'on se souvienne de vous ? Que Dieu vous bénisse, madame. Que Dieu vous bénisse, madame, là derrière. C'est bien. Que Dieu vous bénisse, monsieur. C'est bien. Levez la main ; maintenant, continuez à lever la main.

123. Pourquoi auriez-vous honte ? Vous serait-il possible de rejeter pareille chose, mon ami ? Souvenez-vous...

124. «Oh ! dites-vous, Frère Branham, c'est depuis des années que les prédicateurs prêchent.» Je le sais, mais un de ces jours ils cesseront de prêcher. Et à voir les choses, cela pourrait arriver tout de suite. Vous allez entendre votre dernier sermon. Franchement, celui-ci peut être votre dernier sermon.

125. «Oh ! dites-vous, je suis jeune.» Cela n'entre pas en ligne de compte. La mort ne fait acception de personne, ni d'âge, ni de capacité.

126. Voulez-vous L'accepter maintenant comme votre Sauveur personnel, en levant votre main et en disant : «Ô Dieu, sois miséricordieux envers moi» ? Levez la main avec ces autres personnes et dites : «Maintenant, je veux accepter Christ.» Voulez-vous lever la main ?

127. Quelqu'un qui a rétrogradé dirait-il : «Ô Dieu, sois miséricordieux envers moi ! Je veux revenir à Christ ce soir, afin que demain il y ait une nouvelle résurrection pour moi.» Voudriez-vous lever la main ? Levez la main, dites : «Sois miséricordieux envers moi. Je veux venir maintenant.» Voulez-vous le faire ? Levez la main, dites : «Je suis un rétrograde, mais ce soir...» Que Dieu vous bénisse, madame. Que Dieu vous bénisse. C'est bien. « Je veux accepter Christ comme mon Sauveur personnel. Je veux L'accepter ce soir. J'ai erré beaucoup d'années loin de Dieu, mais maintenant je rentre à la maison.» Voudriez-vous L'accepter ce soir, afin que ceci soit une nouvelle résurrection pour vous, et que votre vieille vie prenne fin ?

128. Cette dame vient jusqu'à l'autel faire sa confession, pour prendre position. Quelqu'un d'autre voudrait-il prendre place ici, venir ici pour faire sa confession avec elle ? Voudriez-vous vous lever et venir aussi jusqu'à l'autel ? L'autel est ouvert. Certainement. Venez directement sans tarder. Si vous voulez vous tenir ici et prier, ça sera bien en ordre. Venez. Voudriez-vous venir ? Sur base de la confession de votre foi, sur base de votre foi dans le Fils de Dieu, voudriez-vous venir maintenant ? Très bien.

129. Cela dépend de vous, n'oubliez pas. Il s'agit de vous. Etes-vous un pécheur ? Etes-vous un rétrograde ? Etes-vous froid et éloigné de Christ ? Voulez-vous ressusciter maintenant en nouveauté de vie avec Lui, pour commencer une nouvelle vie ? Qu'en est-il de vous, mari et femme, qui êtes en qui êtes en désaccord depuis longtemps, vous disputant chez vous ? Ne voudriez-vous pas venir et arranger cette chose avec Dieu et l'un avec l'autre maintenant ? Faites de Pâques une vraie Pâques pour vous ; commencez un nouveau foyer.

130. Qu'en est-il de vous qui n'avez jamais été... qui n'avez jamais prié dans votre foyer, vous qui rentrez simplement chez vous après l'église et qui essayez de vivre de votre mieux, vous qui n'avez jamais réuni votre famille pour prier ? C'est pour cette raison que nous avons la délinquance juvénile et les choses qu'on a. C'est la raison pour laquelle les foyers américains sont brisés. Ne voulez-vous pas venir et recommencer à neuf ce soir ? Voulez-vous le faire ? Vous êtes invité. Souvenez-vous, aujourd'hui je suis votre prédicateur ; ce jour-là je serai un témoin. Maintenant, pendant que nous avons alors la tête inclinée pour la prière...

131. Notre Père céleste béni, ce soir nous T'apportons cet auditoire avec la solennité la plus sacrée dont nous sommes capables. Nous nous approchons humblement de Ton Trône. Et après le message de ce soir, ce—ce grand ensevelissement, Il ne reposait pas là silencieux ; Son âme est allée dans ces
L'ENSEVELISSEMENT JEFFERSONVILLE IN USA Sam 20.04.57

régions et a achevé l'oeuvre de Dieu qu'Il Lui avait été ordonné d'accomplir. Et demain matin, nous verrons où Il est allé, dans les lieux élevés, ayant tout conquis par Sa résurrection. Mais Il est sorti le matin de Pâques pour notre justification. Et nous voyons qu'Il a renvoyé le Saint-Esprit pour convaincre les hommes du péché.

132. Et nous Te prions ce soir, Seigneur, de Te souvenir de ceux qui ont levé la main. Que ce soir leur décision vienne de leur coeur, décision selon laquelle ils T'ont reçu et croient en Toi. Et puissent-ils être scellés ce soir du Sceau de la promesse, le Saint-Esprit. Accorde-le, Père. Car nous Te les confions avec le message de ce soir. Qu'Il bénisse ceux qui l'ont entendu, ceux, Seigneur, qui l'amèneront avec eux chez eux, et qui vont l'ancrer profondément dans leurs coeurs. Qu'ils vivent de la Parole de Dieu. Accorde-le, Père, car nous le demandons au Nom de Christ. Amen.